

LE PONT MARECHAL JUIN, UN PONT MAL INSERE DANS SON ENVIRONNEMENT



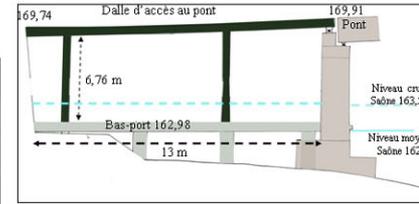
Lyon 5e, le pont Maréchal Juin



Le pont est situé dans un cadre d'exception : le long de la Saône, au pied des collines de Fourvière et de la Croix Rousse, entre le Vieux Lyon et la Presqu'île, inscrits au patrimoine mondial de l'humanité.

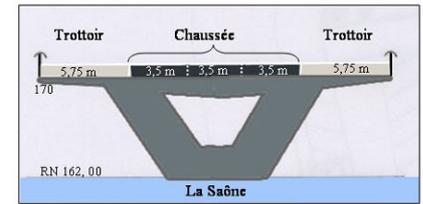
Il fait le lien entre deux quartiers de l'hypercentre lyonnais extrêmement dynamiques de jour comme de nuit. Les intérêts du piéton y sont nombreux et les rues fermées à la circulation automobile très appréciées.

« SUR » ET « SOUS » LE PONT, UNE RECONQUETE DE L'ESPACE AU PROFIT DU PIETON



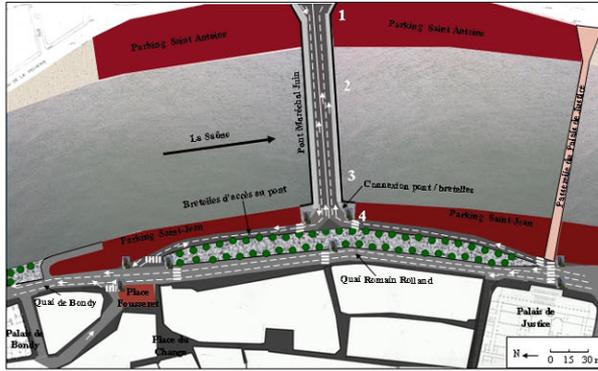
Le projet se fonde sur un paysage du passé, le bas port, tout en servant des ouvrages d'art pour créer un nouveau paysage inscrit dans le présent.

Le parking perd sa fonction de stationnement et devient support d'un large espace public sur son dernier niveau. Seuls les piliers de soutènement de la dalle d'accès au pont sont conservés et enrobés.

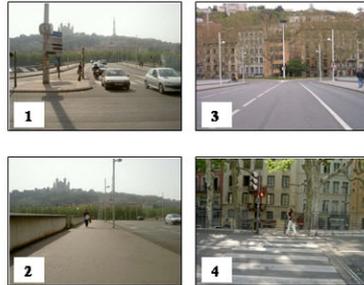


Réorganisation de la répartition chaussée / trottoir pour favoriser les traversées piétonnes : une voie de circulation peu fréquentée de 3,5 m est supprimée et répartie sur les trottoirs de part et d'autre du pont.

Le pont dans son environnement rive droite



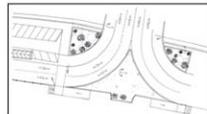
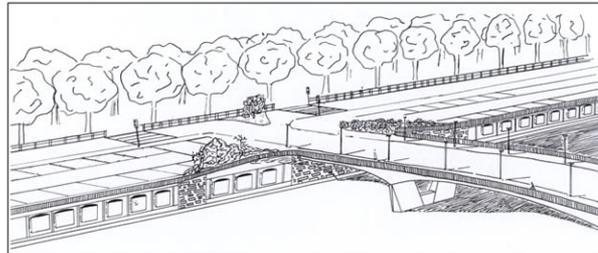
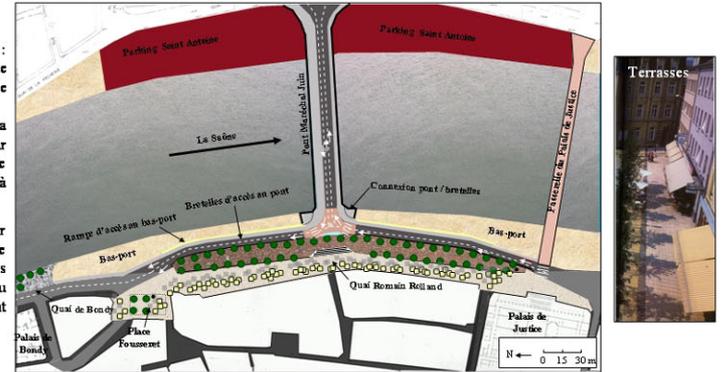
En parcourant le pont



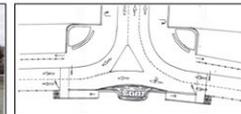
Deux espaces piétonniers :
 - le mail planté perd sa fonction de parking, confortant sa vocation de promenade
 - la chaussée est débarrassée de la circulation (report de la circulation sur les bretelles du pont). Elle est aménagée en un vaste espace public occupé ça et là de terrasses.

Deux sites sont susceptibles de recevoir des parkings souterrains (place Duquaire, place Saint Paul). Ils compensent la suppression du stationnement de voirie et du parc Saint Jean.

Le pont dans son environnement rive droite



Le pont Maréchal Juin distribue deux parkings de part et d'autre des rives de la Saône. La tête de pont rive droite pose des problèmes de débouché sur le quai Romain Rolland trop étroit. Des bretelles d'accès ont donc été construites pour lier le quai d'origine à l'ouvrage. Cette mauvaise connexion, rive droite, ne se pose pas rive gauche. C'est pourquoi l'attention s'est portée sur cette rive.



Le pont devient lieu de traversée privilégié en surélévation sur la rivière.

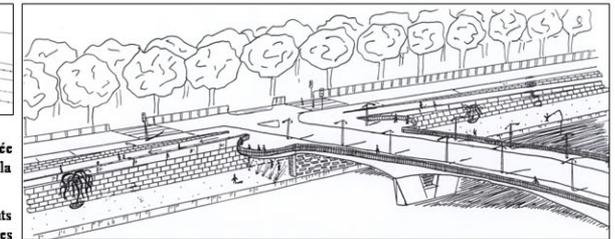


Des garde-corps transparents valorisent le site fluvial. Les anciennes jardinières accueillent des belvédères traités en pavés de verre nervurés qui mettent en scène les points de vue de haut en bas. Des chaises artistiques sur lesquelles sont gravés des inscriptions poétiques sont disposées dessus.



A partir de jeux de transparences et de perspectives, le pont se fait support d'une promenade quasi-omnisciente au cœur du paysage lyonnais.

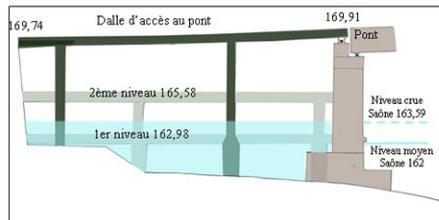
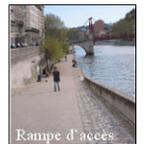
Un mur d'eau sur la tête de pont - écho à la Saône toute proche - fait le lien avec le quai Romain Rolland.



Sous le pont, lieu intime à caractère secret, le bas port est lié à la valeur temporelle marquée par un jeu de pastilles lumineuses au sol qui vont et viennent au grès du parcours. En contact direct avec la rivière, le promeneur contemple l'eau qui passe et qui coule sous le pont.

Le traitement paysager du bas port est en accord avec celui des quais de Saône (revêtement de dalle de béton teinté, chaussée en pavés de têtes de chat, rangées de saules et peupliers, banes...)

Une rampe d'accès au bas port depuis la tête de pont permet de lier le monde d'en haut au monde d'en bas et de donner à l'ouvrage sa valeur de passage propre à la symbolique.



Sous le pont, les bas-ports ont été investis par l'automobile suite à la construction d'un parking en encochenement sur la Saône. Cet ouvrage, dont la structure est indépendante de celle du pont, est à l'origine d'une séparation physique et psychologique des lyonnais avec leur cours d'eau.

Sur le pont, la pente de 6 %, due au tirant d'air, rend les cheminements piétons inconfortables. Sa vocation est essentiellement routière.